

Beispiel „Nordstad“

Nic Eickmann

Angefangen hat das Projekt „Nordstad“ mit einer Zusammenkunft zwischen den Verantwortlichen von „Objectif Plein Emploi“ (OPE) und dem Schöffenrat der Gemeinde Diekirch, in der das OPE-Programm mit seinem Finanzierungsmodus zum Schaffen neuer Arbeitsplätze vorgestellt wurde.

Es entstand, im November 2005, das „Centre d'initiative et de gestion régional“ (CIGR) Nordstad, dem sich später, neben der Gemeinde Diekirch, die Gemeinden Colmar-Berg, Schieren und kurzzeitig Erpeldingen anschlossen. Die geplanten Projekte in den einzelnen Mitgliedsgemeinden sollten die Lebensqualität der Einwohner verbessern und gleichzeitig neue Arbeitsplätze schaffen. Diese werden vorrangig mit Arbeitsuchenden aus den jeweiligen Gemeinden besetzt.

Man begann mit einer ganzen Reihe von Unterhaltsarbeiten in Diekirch wie z.B. der Reinigung der Brauerei „Peetchen“ und der Spazierwege, der Instandsetzung der Parkbänke in und um Diekirch, der Reinigung der Anlage Villa Lola, der Instandsetzung des Tennis- und Fußballfeldes, der Renovierung der Wohnungen über des Kinos Scala, der Anlegung eines Blumenbeetes im Bamerthal usw.

Aber auch in den anderen im CIGR angeschlossenen Gemeinden war die Aktivität sehr reger, so z.B. in der Gemeinde Colmar-Berg, wo verschiedene Instandsetzungen wie der des „Chemin rue Gordon Smith“ und anderer Spazierwege sowie Neuanpflanzungen vorgenommen wurden. Ähnlich war es auch in der Gemeinde Schieren, wo, unter anderem, die „Piste pétanque“ neu hergerichtet wurde. In der Gemeinde Erpeldingen wurden ein Spielplatz in Ingeldorf und einer bei der „Crèche Burden“ eingerichtet, Unterhaltsarbeiten an verschiedenen Anpflanzungen vorgenommen usw. Nicht zu vergessen die vielen Weiterbildungsmöglichkeiten, welche den Mitarbeitern angeboten wurden.



Foto: Tageblatt-Arbeits

Ein Projekt, das in sämtlichen CIGR-Nordstad-Gemeinden funktioniert, ist der Nachbarschaftsdienst „D'Aerdwiermercher“. Dieses Projekt wurde am 1. Juni 2009 in der Gemeinde Mertzig – welche mittlerweile dem CIGR beigetreten ist – vorgestellt und richtet sich an Menschen ab 60 Jahren und hilfsbedürftige Personen. Auf telefonische Anfrage hin kommt ein CIGR-Mitarbeiter zum Nutzer nach Hause, um kleinere Arbeiten wie Mähen, Heckenschneiden, kleinere Anstricharbeiten usw. auszuführen. Aber auch den Austausch von Glühbirnen, die Reparatur von tropfenden Wasserhähnen, das Freimachen von Abflüssen, Schneeräumen, Blätterfegen u.v.m. sind möglich. Die bestellten Arbeiten werden von Montag bis Freitag von 8.00 Uhr bis 16.00 Uhr ausgeführt.

An Aktivitäten im Bereich des CIGR Nordstad fehlt es also nicht.

Le commerce équitable



Foto: Didier Sylvestre

Aujourd'hui on tente de battre le record de 50.000 tasses de café du commerce équitable bues en 24 heures au Luxembourg

Lors de Lux'09 les réseaux de commerce équitable se sont réunis avec d'autres réseaux de consommation responsable, de producteurs de l'agriculture biologique et des circuits courts.

Le commerce équitable agit pour faire changer les règles et les pratiques du commerce en général et pas dans une logique de développement sectoriel particulier.

C'est bien de souveraineté alimentaire et de répartition plus juste des richesses dans le respect

de l'environnement dont il est question. C'est pourquoi la question du commerce équitable Sud-Sud et Nord-Nord est un sujet très important avec l'idée de reconstruire des circuits courts, impliquant les citoyens „consom'acteurs“ sur le terrain et agissant pour préserver la biodiversité (plantes indigènes).

„Fairtrade-Kaffi-Dag“

L'implication de la principale organisation de commerce équita-

ble „World Fair Trade Organisation“ (WFTO), qui a son siège près d'Utrecht aux Pays-Bas, dans l'Inter-réseaux des initiatives éthiques et solidaires (IRIS) et dans le Ripess est un signe fort de la nécessité de se regrouper. Agir collectivement en réseaux est le mot d'ordre des organisations d'ESS pour gagner en notoriété et en pouvoir de changement de la société pour qu'elle devienne plus juste, plus humaine, plus durable et solidaire.

Ici au Luxembourg l'association Minka Transfair est très ac-

tive. Et comme le commerce équitable c'est aussi l'affaire des citoyens, un des moyens d'agir à son propre niveau pour contribuer (même modestement) à faire changer les choses est de participer à l'action „Fairtrade-Kaffi-Dag“.

Le 14 avril, le défi est lancé de réussir à battre le record de 50.000 tasses de café du commerce équitable bues en 24 heures dans tout le Luxembourg!

www.transfair-luxembourg.org

Questions/réponses

Le commerce, c'est simple. Acheter le moins cher possible, et revendre le plus cher possible, tel est le théorème de base. Vous l'aurez compris, les dindons de la farce se trouvent aux deux extrémités. Le commerce équitable a donc pour vocation première de rapprocher les deux extrémités, et ce faisant, assurer aux producteurs des revenus décents de leur travail, et un produit de meilleure qualité pour le consommateur; le tout, dans une démarche de développement durable. Le commerce équitable démontre qu'un autre commerce est possible, basé sur le dialogue, le respect et la transparence. Ce qui représente une véritable rupture avec les échanges économiques traditionnels, qui eux, sont basés sur les rapports de force, faut-il le rappeler. Voilà pour l'état des lieux. Ceci dit, le commerce équita-

ble suscite des questions, et des interrogations. La première d'entre elles concerne le manque de garanties. En effet, à l'heure actuelle, il existe une tendance à la prolifération de labels qui peut participer à la confusion des consommateurs, d'autant que les marchands du temple se sont lancés dans un marketing effréné participant ainsi à brouiller les cartes. La deuxième grande interrogation concerne les prix. Ces produits seraient plus chers. Si, il y a quelques années, les produits du commerce équitable représentaient effectivement un vrai surcoût, l'on trouve maintenant aisément des produits à tous les prix, sans que ceux-ci soient particulièrement plus onéreux. Une autre interrogation de ce commerce serait, qu'il ne favoriserait que les échanges Sud (producteurs) / Nord (consommateurs) sans se

soucier de la disponibilité à proximité de certains produits, ni des inconvénients liés aux transports lors d'échanges internationaux. Effectivement, privilégier les produits issus du commerce équitable ne se justifie pas pour des aliments ou objets que nous pourrions trouver chez un producteur de notre région. Par contre, pour tout ce qui ne peut être produit localement près de chez nous, ce qui est le cas du chocolat, du thé, du café... la question ne se pose pas vraiment si nous voulons favoriser des produits de qualité, sains, qui ont une histoire bien au-delà de leur consommation. Enfin, le commerce équitable concernerait essentiellement des produits d'exportation des pays du Sud, vers les pays du Nord, n'ayant aucun effet sur les prix des productions vivrières des pays du Sud,

eux-mêmes subissant le dumping des pays du Nord (céréales, viandes, produits laitiers). Le problème existe, c'est un fait. Mais il est avant tout politique. La mise en place de circuits Sud/Sud, pour ces productions vivrières peut effectivement aider à solutionner le problème, mais elle implique la reconnaissance de la souveraineté alimentaire, donc le droit pour ces pays, de protéger leur marché intérieur en soutenant les prix des producteurs. L'OMC, n'est pas vraiment dans ce type de logique... Quoi qu'il en soit, si des questions, interrogations existent concernant le commerce équitable, n'oublions pas l'essentiel. Pour les producteurs concernés, ce type de relation commerciale a littéralement changé leur vie. Bernard Horschler Réseau Objectif Plein Emploi

Le Ripess Europe

Pour une plate-forme européenne de l'économie sociale et solidaire

Le 4^e Forum international de Globalisation de la solidarité Lux'09 qui s'est déroulé à Schifflange en avril 2009 a permis de lancer une dynamique et de construire de la confiance et de l'interconnaissance entre réseaux de l'économie sociale et solidaire (ESS) aux niveaux continentaux et internationaux. Pour l'Europe Eric Lavillunière (Inees) et Christine Gent (WFTO) ont pris l'engagement de

coordonner la structuration d'une plate-forme européenne avec un site internet. Ce Ripess Europe a pour but de réunir les réseaux sectoriels et nationaux. Les 22 et 23 mars 2010 à Paris des réseaux de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et du Luxembourg se sont réunis pour lancer un processus de structuration (avec également l'Espagne et l'Autriche) qui débu-

tera avec une réunion au Luxembourg de délégués des différents pays qui prépareront un Congrès de fondation pour 2011. Les objectifs sont d'échanger les pratiques et de s'engager dans des actions communes qui peuvent élargir et améliorer la visibilité de l'ESS en ces temps de crise socio-économique, qui est aussi une crise de valeur. L'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion

sociale nous rappelle également qu'une des valeurs clefs de l'Union européenne est la solidarité et que cette année vise à promouvoir une société qui soutienne et améliore la qualité de vie et le bien-être social pour tous. Un groupe de travail a d'ores-et-déjà débuté autour des différentes expériences de cartographie qui représentent les acteurs de l'ESS.